



Chronique du 13 juillet 2014 :

E-génération – Cie J'ai peur que ça raconte autre chose :

Ils sont douze et ils sont tous jeunes. A travers diverses saynètes, ils nous font découvrir à quel point la technologie transforme nos rapports aux autres et notre vision du monde. Un monde plat, dans lequel l'ensemble des humains et du savoir sont accessibles.

Commencent alors plusieurs sketches intriqués. La version théâtrale du chat par internet, la caricature d'un GPS qui nous dicterait jusqu'à comment séduire et qui prend le pouvoir sur nous, l'exclusion d'un des rares jeunes à ne pas être à l'aise avec la technologie, le plaidoyer fulgurant d'une utilisatrice de smartphone qui demande pourquoi on demande d'éteindre les téléphones au théâtre.

N'oublions pas non plus le mélange des genres qu'induit une connectivité qui ne s'arrête jamais, avec l'ingénieuse apparition de textos projetés sur un drap en plein deuil d'un père.

La confusion que peuvent provoquer les réseaux sociaux est aussi affichée par l'exemple burlesque de deux personnes croyant se connaître et qui finalement...

On se doit d'applaudir le talent de cette très jeune compagnie, qui innove sur un thème encore peu adapté et difficilement adaptable au théâtre. On sent enfin un travail acharné derrière les chorégraphies, les chœurs et les répliques.

Cette agréable représentation se fait finalement le cri de toute une génération. Un « ça suffit » exaspéré des moins de trente ans à qui leurs aînés reprochent leur hyperconnectivité. La technologie est là et a été conçue par nos aînés, et force est de constater, comme ils le disent, que nous, jeunes, « on se débrouille pas trop mal ».

Noé MICHALON